

GUILLAUME
DE TONQUÉDEC

ANNE
MARIVIN

RAMZY
BEDIA

SND - GROUPE MG PRÉSENTE
GAVRIL
DARTEVELLE

DANIEL
PRÉVOST

PAULINE
CLÉMENT
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

JEAN-FRANÇOIS
CAYREY

C'EST LA RENTRÉE DES CRASSES !

LA BD AUX
5 MILLIONS
D'EXEMPLAIRES
ENFIN AU CINÉ !

Les
Blagues de

toto

UN FILM DE
PASCAL BOURDIAUX

AVEC SIMON FALIU ISABELLE CANDELIER LAURENT BATEAU BARBARA BOLOTNER THELMA DEROCHE-MARC MILHANE IDIRI BÉRANGÈRE SIAUD

ADAPTE DE LA BANDE DÉSINÉE ÉPONYME DE THIERRY COPPÉE PUBLIÉE AUX ÉDITIONS DELCOURT SCÉNARIO DE LÉONDO & RESTIER ET MATHIAS GAUVARY MUSIQUE ORIGINALE DE ROMAIN TROUILLET MUSIQUE INTERPRÉTÉE PAR DEUTSCHES FILMORCHESTER BARBELSBERG SOUS LA DIRECTION DE GAST WALTZING PHOTOGRAPHIE STÉPHANE LE PARC
MONTAGE MARIE SILVI DÉCORS MAAMAR ECH-CHEIKH COSTUMES LAURENCE CHALOU MAQUILLAGE FABRIENNE ADAM SON ANTOINE DEFANDRE CAPUCINE COURAU NICOLAS LEROY GREGORY VINCENT MICHEL SCHILLINGS DIRECTION DE PRODUCTION LAURENT LECETRE DIRECTION DE POST-PRODUCTION MORGANE LE GALLIC UNE PRODUCTION SND GROUPE MG
SUPERPROD FILMS BIDIBUL PRODUCTIONS EN COPRODUCTION AVEC FRANKAS PRODUCTIONS MG FILMS RTBF (TELEVISION BELGE) VOD-BE TV SHELTER PROD AVEC LA PARTICIPATION DE MG WDO OCS FILM FUND LUXEMBOURG WALLIMAGE (LA WALLONIE) CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE TAXSHELTER BE & ING
TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES PRODUIT PAR THIÉRRY DESMICHÈLE BENI JIMÉNEZ QUENTIN DE REVEL ERIC GEAY CLÉMENT CALVET JÉRÉMIE FAJNER LILLIAN ECHÉ CHRISTEL HEVON
© 2020 - SND GROUPE MG - SUPERPROD - BIDIBUL PRODUCTIONS - FRANKAS PRODUCTIONS - MG FILMS

SUPERPROD

bidibul

FRANKAS

MG

FELP

WDO

OCS

WALLIMAGE

WDO

OCS

WALLIMAGE

WDO

OCS

WALLIMAGE

WDO

OCS

WALLIMAGE

WDO

OCS

WALLIMAGE

WDO

OCS

Un film de Pascal Bourdiaux

Les Blagues de toto

Avec **Guillaume De Tonquédec, Anne Marivin, Ramzy Bedia, Gavril Darteville**

Scénario de Leimdo & Restier et Mathias GAVARRY

Au cinéma le **5 août 2020**

Durée : 1h24

DISTRIBUTION

SND

89, avenue Charles de Gaulle
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

RELATIONS PRESSE

Laurent Renard

laurent@presselaurentrenard.com
elsa@presselaurentrenard.com

SYNOPSIS

A l'école, Toto est bien plus doué pour faire rire ses copains qu'écouter les leçons de la maîtresse. Avec ses parents aussi, les blagues de Toto se transforment souvent en catastrophes... La dernière en date ? La chute d'une sculpture pendant un évènement organisé par le patron de son père. Mais cette fois-ci, Toto assure qu'il est innocent et refuse d'être accusé d'une bêtise que pour une fois, il n'a pas faite ! Avec ses meilleurs amis, il va mener l'enquête.

Entretien avec : Pascal Bourdiaux

Votre film « Les blagues de Toto » est tiré des bandes dessinées de Thierry Coppée. Comment est née l'adaptation ?

Le scénario a été imaginé par le duo Leimdo & Restier. A la lecture, j'ai beaucoup aimé cette très belle histoire de fond sur Toto, cet enfant que tout le monde essaye de faire rentrer dans le moule alors qu'il a sa propre identité, une énergie communicative. Ensuite Mathias Gavary, qui avait écrit « Les Profs » s'est joint au projet pour enrichir le récit et les situations...

Vous aviez déjà tourné un film tiré d'une BD avec « Boule et Bill 2 » : c'est un exercice complexe...

Oui car comme avec « Toto », une page correspond à une blague ! Le défi est de reconstituer une histoire qui en fait n'existe pas... Il faut donc beaucoup travailler, tout en conservant l'identité des personnages comme les parents, la bande de copains, les instituteurs en imaginant un enjeu à cette histoire...

Visuellement, comment avez-vous imaginé l'univers, le monde de Toto ?

L'avantage c'est que tout le monde connaît les blagues de Toto mais il n'est pas vraiment rattaché à un imaginaire précis. Mon idée était de montrer un petit garçon très malicieux qui évolue au cœur d'un environnement très actuel, pas trop acidulé ou onirique mais au contraire moderne, réaliste. Je voulais que les enfants qui iront voir « Les blagues de Toto » s'y reconnaissent. Il fallait donc qu'il soit très ancré dans son époque. Il y a même un volet social au récit, avec ce patron RJP qui régit la vie des habitants de la petite ville où habite Toto...

A l'écran, cela passe donc par une identité assez précise ?

Oui et j'ai travaillé avec d'excellents collaborateurs : Maamar Ech-Cheick le chef décorateur de « OSS 117, Rio ne répond plus » ou « Le premier jour du reste de ta vie », Stéphane Leparç, chef opérateur avec qui j'avais déjà collaboré sur « Le mac », « Boule et Bill 2 » et qui a aussi signé la lumière de « Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu ? » ainsi que Laurence Chalou, Chef costumière avec qui j'ai fait tous mes films et qui travaille régulièrement pour Philippe Decoufflé. Ensemble et pour sortir de l'imagerie BD, nous avons travaillé pour créer un univers réaliste où chacun pourra reconnaître son quotidien.

Autre défi : trouver les bons acteurs pour incarner Toto et sa bande de copains : on sait que dénicher des enfants est difficile... Vous avez choisi Gavril Darteville au final...

J'ai reçu de très nombreuses heures d'images envoyées par les parents, venues de la France entière rien que pour le personnage de Toto ! Nous cherchions un enfant que l'on n'a pas encore vu, malin et attachant. Toto est un candide qui ne dit que des vérités malgré lui. Il est sans filtre ! Gavril est le 3e des centaines de candidats que nous avons vus. J'ai eu un coup de cœur immédiat tout en me disant

« il y aura peut-être mieux » mais c'est lui qui est resté. C'est un enfant spontané, qui a une vraie fraîcheur. J'ai eu un doute à un moment car il était un peu grand, étant en pleine croissance et je craignais qu'il ne grandisse encore avant le tournage...

De votre point de vue de réalisateur, ça se déroule comment un tournage avec des enfants ?

Il fallait aussi dénicher la perle rare avec le personnage de son pote Igor, le fils de la directrice. Un gosse intelligent, brillant, admiré par les adultes mais qui rêve d'être aimé par ses copains... Au fil du récit, il va peu à peu se « Totoiser » ! Là nous avons choisi le petit Simon Faliu et en fait nous l'avons fait travailler en amont avec Gavril. Ils sont partis une semaine avec un coach à la montagne pour bien mémoriser le texte et comprendre les personnages. Mais en fait, Gavril et Simon ressemblent beaucoup à Toto et Igor ! Comme la plupart des casting enfants, il faut choisir les jeunes acteurs pour ce qu'ils sont... Ensuite, les autres enfants les ont rejoints pour que tout le groupe travaille ensemble et vraiment parvenir à créer une bande avant de tourner.

Pour les rôles des parents de Toto, vous avez choisi deux acteurs Anne Marivin et Guillaume de Tonquédec... Commençons par la maman ?

Anne est une actrice très populaire. Elle a ce côté très maternel qui convenait parfaitement au rôle. Pour moi, elle incarne la maman universelle. Elle joue une femme au caractère bien trempé, qui conteste la main mise sur la ville par le patron de son ex-mari. Il nous fallait donc une actrice douce avec les enfants et forte à la fois ! Nous avons beaucoup parlé des enjeux de son personnage et du décor de sa maison qui reflète son niveau de vie, ses goûts et ses valeurs. Ensuite, il y a eu une lecture avec Guillaume et les enfants. La complicité a été immédiate !

Et avec Guillaume de Tonquédec qui joue donc le père ?

Là aussi ça s'est passé très simplement. Guillaume a vite capté qui était son personnage. Lui comme Anne d'ailleurs maîtrise le rythme très particulier de la comédie. Ce savoir-faire a enrichi le film. Sur un plateau, Guillaume est un amour, avec cette capacité d'incarner un « Monsieur tout le monde » très attachant. C'est un registre qui lui convient parfaitement. Le père de Toto est quelqu'un qui n'ose pas, qui se fait rabaisser par son patron sans vraiment se révolter. Il incarne tous ces pères courageux qui prennent sur eux pour subvenir aux besoins de leur famille. C'était véritablement un plaisir de filmer ces deux comédiens.

Vous parliez du patron : un mot de la performance de Ramzy Bédia qui joue le méchant RJP mais aussi de Daniel Prévost dans le rôle du grand-père de Toto...

En fait, Ramzy avait envie de jouer le méchant. Il a fait une lecture chez lui devant ses enfants et ils se sont beaucoup marrés sur le personnage de RJP donc c'est ce qui l'a définitivement décidé ! Nous voulions absolument qu'il soit dans le film et j'ai eu beaucoup de chance qu'il soit disponible. Il est parfait dans ce rôle, il a réussi à créer un personnage cynique et drôle à la fois...

Pour le grand-père, nous cherchions un acteur qui soit le double plus âgé de Toto. C'est un grand père facétieux qui s'amuse de tout, qui comprend parfaitement son petit-fils et ce qu'il traverse avec ses parents. Daniel, qui fait partie de notre patrimoine affectif, a formidablement campé ce personnage-là !

Il renvoie d'ailleurs au thème sous-jacent de votre film, derrière son côté comédie familiale : cette idée du formatage de nos enfants...

Bien sûr. Nous vivons dans une société qui nous demande de rentrer dans le rang et de gommer nos particularités, nos différences qui sont au bout du compte notre richesse ! C'est très dommage car ce qui devrait être cultivé, c'est la singularité de nos enfants. Dans « Les blagues de Toto », les parents vont heureusement finir par le comprendre et faire en sorte que leur fils ait la liberté de s'épanouir tel qu'il est... ils vont se rendre compte que leur vie est plus riche et intéressante avec un Toto plein de vie...

Entretien avec : Guillaume De Tonquédec

DP LES BLAGUES DE TOTO GUILLAUME DE TONQUEDEC

Avant de vous lancer dans ce projet, à quoi pensiez-vous quand on vous parlait des « Blagues de Toto » ?

Pour moi, c'est la cour de récré ! J'ai des souvenirs des histoires que l'on se racontait en classe élémentaire et même ensuite au collège. « Les blagues de Toto » me ramènent à l'enfance... C'est amusant parce que dans mon souvenir, avant que je ne découvre la bande-dessinée, c'était un personnage qui était assimilé au cancre et qui faisait du bien car il permettait de se détendre et d'être moins inquiet quand on est soi-même enfant...

Avez-vous été surpris qu'un film soit basé sur ses aventures ?

J'avoue que oui au début car j'avais peur que le scénario soit un peu pauvre, un peu sec à partir d'un personnage qui ne me semblait pas avoir de réelle existence. Je craignais une suite de sketches sans véritable consistance... Ce scepticisme a vite été balayé par le projet de Pascal Bourdiaux et des auteurs du scénario : ils ont réussi à toucher à quelque chose d'important en montrant un enfant inadapté au système scolaire. Ça me touche beaucoup car j'étais un peu comme lui... J'ai eu beaucoup de mal à apprendre à lire et à écrire. Mes instituteurs m'en ont énormément voulu et me l'ont fait payer cher... Or Toto n'est pas un mauvais bougre, c'est au contraire un très gentil garçon mais il n'est tout simplement pas fait pour l'école en tant que telle ! Peut-être est-il trop en avance... Il décide donc pour survivre de s'en sortir en faisant des blagues pour faire rire les autres... Ça rendait très intéressant le fait de jouer son père car les parents de Toto essayent de leur côté de s'adapter à leur fils. C'était très présent à l'écriture et avec Anne Marivin qui joue la maman, nous avons pu amplifier tout cela en proposant des choses à Pascal, lequel a accepté de nous laisser cette liberté, nous encourageant même dans cette voie, quitte à aller dans l'émotion...

Le film montre aussi que les parents doivent apprendre à respecter la nature profonde de leurs enfants, même si parfois cela peut les effrayer. Vous qui êtes papa, c'est une thématique qui vous parle ?

Bien sûr et c'est vrai que ça fait peur, d'autant plus qu'on se souvient de tout ce qu'on a pu faire étant enfant ! Je me rappelle que je faisais moi aussi des bêtises. J'adorais ça ! Et avec ma tête d'ange, autant vous dire que ce n'est pas moi qu'on accusait ! Bizarrement quand on devient parent, on a tendance à vouloir appliquer au contraire des codes qui nous rassurent, une certaine morale : tout ce qu'on rêvait de transgresser étant petit... C'est étrange cette volonté de vouloir absolument faire entrer nos enfants dans le moule, le système.

De quelle manière observez-vous ce personnage de père que vous jouez dans le film ?

J'aime beaucoup le fonctionnement de ce couple séparé, qui réussit à se rapprocher pour Toto. Ils parviennent à mettre de côté certains de leurs différents pour lui, pour son bonheur. Le personnage du père s'accroche à cette volonté et je trouve ça très joli...

A vos côtés dans le film, vous retrouvez Anne Marivin quelques années après le film « SMS »...

Je suis très fier d'avoir une aussi belle femme à l'écran ! Anne est quelqu'un de très franc, d'entier. Les femmes que j'ai pu connaître ont toujours été plus courageuses que moi et j'y suis sensible... Son personnage a un vrai franc-parler, notamment vis-à-vis de son ex-mari, et ça sert l'histoire. Entre Anne et moi ce sont en effet des retrouvailles de cinéma et ça nous a aidé pour créer ce couple séparé. C'est difficile de parvenir à rendre crédible un passé commun dans un film et le fait d'avoir déjà tourné ensemble mais aussi de s'être croisés plein de fois nous a vraiment aidé. Anne et moi avons failli être partenaires au théâtre, nous sommes allés voir les pièces, les films ou les téléfilms de l'autre et ce lien n'a pu que servir les rôles que nous devions incarner ici... Dès la 1^e lecture avec Pascal, quand nous nous sommes retrouvés tous les trois, il y avait la volonté d'inventer et de s'amuser. Anne était très cliente de cette idée de croquer le scénario...

Que dire de votre fils dans le film : Toto, joué par le petit Gavril Darteville..

Vous savez, comme tous les comédiens, un enfant au cinéma est soit juste, soit faux ! Le problème dans ce cas pour ses partenaires adultes est de parvenir à trouver des stratagèmes pour qu'il arrive à jouer comme il faut. Là, pas du tout ! Avec Gavril, il y avait quelque chose d'extrêmement simple, sain et naturel. C'est un jeune comédien très à l'aise et lui aussi voulait s'amuser dans cette histoire. Je n'ai pas vu de différence entre son appétit de jouer et celui des autres comédiens adultes... J'ajoute que Gavril a même fait preuve d'un vrai courage car nous avons tourné l'été dernier en pleine canicule et ses journées étaient très chargées, avec en plus sur ses épaules le poids d'un rôle important. Pour quelqu'un qui n'avait pas d'expérience, je l'ai trouvé admirable, même quand il était fatigué. Anne et moi avons d'ailleurs tout fait pour lui faciliter la tâche...

N'oublions pas, dans le rôle du « méchant », la performance de Ramzy Bédia !

Là aussi il s'agissait de retrouvailles : j'ai rencontré Ramzy sur le film « Co-exister » de Fabrice Eboué. J'ai une tendresse particulière pour lui et une grande admiration pour son talent d'acteur. Nous étions comme deux gamins sur le plateau, lui en méchant, moi en gentil : c'était très amusant !

Un mot de l'aspect visuel du film dont l'esthétique est très soignée, à la fois poétique, intemporelle mais réaliste aussi...

Je sais que c'était une volonté de Pascal, de son chef opérateur Stéphane Le Parc et de toute l'équipe technique de faire un film qui soit beau à regarder. Ce n'est pas parce qu'on fait une comédie qu'il faut que ce soit moche et mal éclairé ! Pascal a créé avec son équipe un univers spécial pour le film. Cela va du choix des costumes, des décors, des sons, de la musique en passant par les cadres et les points de vue. On retrouve des propositions esthétiques qui rappellent la BD je trouve. Ce désir esthétique et non pas esthétisant excite l'imaginaire du spectateur. Je trouve en effet que l'histoire pourrait se dérouler un peu à toutes les époques et cela renforce l'impression du spectateur d'entrer dans un conte.

Entretien avec : Anne Marivin

DP LES BLAGUES DE TOTO ANNE MARIVIN

Quelle a été votre réaction quand, au tout début, on vous a parlé d'une adaptation des bandes dessinées sur « Les blagues de Toto » ?

Pour tout vous dire, j'ignorais qu'il y avait des BD consacrées aux blagues de Toto ! Pour moi, il s'agissait plus de petites vignettes qu'on trouvait dans des magazines pour enfants... C'est vraiment durant le tournage, en recevant un album dédié par l'auteur Thierry Coppée et en l'accueillant sur le plateau, que j'ai pris conscience de l'existence et du succès de ces BD. D'ailleurs, je l'ai ramenée à la maison et comme j'ai un petit garçon de 11 ans, nous l'avons lue ensemble... En revanche, je connaissais le principe des blagues de Toto pour en avoir entendues quand j'étais enfant dans les cours de récréation à l'école...

De quelle manière avez-vous perçu le scénario du film de Pascal Bourdiaux ? Quel est son sujet pour vous ?

C'est un film sur l'enfance, porté par une bande de gamins qui ont vraiment les rôles principaux. Et puis j'aime le côté très intemporel de cette histoire... En tant que maman, je suis la cible parfaite pour tout ce qui est Pixar, Disney et autres productions destinées aux petits et là, dans « Les blagues de Toto », je trouve qu'il y a une formidable universalité transgénérationnelle : c'est un des rares films où les enfants ne sont quasiment jamais en contact avec des écrans, quel que soit leur format ! Comme si on avait enlevé tous les éléments qui peuvent parasiter l'enfance... Il y a dans tout cela presque un côté Jacques Tati dans l'esthétique voire la gestuelle du film, comme dans une fable. On est complètement hors mode et je suis certaine que c'est une volonté de Pascal qui lui est un peu hors du temps dans la vie ! C'était d'ailleurs drôle de le voir avec les jeunes comédiens parce qu'ils étaient totalement en phase... C'est un homme d'une grande poésie, presque naïf...

Quel genre de réalisateur est-il sur un plateau ?

Je dirais que c'est un réalisateur très malin, surtout avec tout un groupe de jeunes acteurs comme sur ce film : je peux vous dire qu'il ne les a pas lâchés ! Pascal a beaucoup travaillé en amont avec eux, sans jamais perdre son calme. En ce qui concerne les adultes, tout en étant le vrai patron du film, il nous a laissé beaucoup de libertés à Guillaume et moi, comme la possibilité de réécrire parfois certaines choses, d'aller un peu plus loin. C'est notamment le cas dans les rapports au sein de ce couple séparé : on se demande s'il ne pourrait pas se passer à nouveau quelque chose entre eux...

Vous êtes la maman de Toto dans le film, séparée de son papa joué par Guillaume de Tonquédec...

Oui et c'est d'ailleurs un des seuls éléments vraiment contemporains du film : ce couple est séparé mais parvient à garder de vrais liens, presque de l'amitié malgré quelques petites piques de temps en temps... On les sent focalisés sur le bien-être de leur fils...

C'est une maman qui vous plait ?

Elle est assez chouette oui, et très moderne. C'est une femme qui mène sa barque et sa famille d'une manière plutôt dominante. C'est valable pour son père, pour son ex-mari, comme pour le nouveau ! J'adore d'ailleurs le personnage de Laurent Bateau, qui incarne une sorte de nouveau papa, totalement

scotché à son bébé de 2 ans... La mère de Toto elle est au contraire complètement concentrée sur les événements et très fan de l'originalité de son fils. C'est aussi une vraie militante...

Comment se sont passées vos retrouvailles à l'écran avec Guillaume de Tonquédec ?

Nous avons tourné ensemble dans « SMS » il y a quelques années et je jouais déjà sa femme mais nous n'avions que deux scènes en commun... C'est un comédien merveilleux et un homme qui a tout à fait sa place dans cet univers de Toto ! Lui aussi est intemporel : il pourrait très bien appartenir aux années 20, 40, 60, 2000 ou 2020. Guillaume à cette modernité qui peut aussi sembler très désuète donc le rôle du papa de Toto semblait fait pour lui... C'est aussi quelqu'un d'extrêmement bienveillant : sur un plateau et en dehors. Il a ce côté bien éduqué, gentleman...

Parlons aussi de Gavril, votre jeune partenaire qui joue Toto dans le film...

J'ai eu un vrai coup de cœur pour petit garçon alors que ça n'est pas toujours évident vis-à-vis d'un acteur de cet âge-là... Il m'est arrivé de croiser des jeunes comédiens qui n'étaient pas là pour de bonnes raisons et qui pouvaient devenir extrêmement agaçants ! Avec Gavril, c'est tout le contraire. D'abord il est un peu plus vieux que le rôle donc ça lui amenait une sorte de maturité qui l'a aidé à vivre l'expérience de ce tournage où, tout de même, c'est lui qui porte le film... Et puis il adore jouer la comédie et c'est un gamin assez mutin, curieux, un petit sniper de la vanne, il a une vraie bouille donc ça faisait beaucoup de qualités pour le rôle de Toto ! Je l'ai senti très à son aise sur le plateau, comme chez lui ! Il a même improvisé des choses, notamment dans ses scènes avec son grand-père, joué par Daniel Prévost... J'ajoute que côté travail, étant un des jeunes espoirs du PSG, Gavril était habitué à un rythme de travail assez soutenu et je peux vous dire qu'il a beaucoup bossé durant ce tournage...

Il y a une belle idée dans le film, celle de résister quand on est parent à la tentation de vouloir absolument formater nos enfants...

C'est même le thème principal du film ! On a tous tellement peur d'aller trop loin quand on a des enfants : il faut arriver à la fois à leur montrer le chemin pour éviter les pièges, tout en sachant que ce sont ces pièges qui les aideront à se construire... Tout cela est très compliqué et délicat. Toto est un petit garçon parfois un peu trop original mais cette fantaisie fait toute sa personnalité. Il ne faut absolument pas essayer de canaliser cela ou de l'annihiler car c'est aussi ce qui donnera peut-être un adulte incroyablement créatif. Quand les parents de Toto, parce qu'ils sont menacés par le personnage de Ramzy, sont contraints de le mettre en pension, ils agissent par peur en fait. Ils veulent que leur fils rentre dans le rang parce que l'originalité peut également engendrer de la souffrance et sur le fond, ils ne désirent qu'une chose : que Toto soit heureux...

Entretien avec : Gavril Dartevelle

DP LES BLAGUES DE TOTO GAVRIL DARTEVELLE

Vous êtes encore un tout jeune comédien : de quelle manière l'aventure du film « Les blagues de Toto » a-t-elle commencé pour vous ?

J'ai commencé il y a quelques temps en tournant dans des pubs, des séries puis j'ai participé à un 1^{er} casting pour un film de cinéma...et j'ai adoré ça ! C'est ma mère qui m'a parlé de celui organisé pour « Toto » et j'ai décidé de tenter le coup. Mais je ne pouvais pas être présent le jour du casting donc j'ai envoyé une vidéo faite à la maison et ça leur a plu : ils m'ont convoqué pour la 2^e étape, puis les suivantes... Là j'ai rencontré Simon qui joue le rôle d'Igor et ils ont dû trouver que ça fonctionnait bien entre nous car finalement nous avons été retenus tous les deux pour jouer dans le film...

Cette envie de vous retrouver sur un écran, au cinéma ou ailleurs, c'est quelque chose qui vous tente depuis longtemps ?

Oui et c'est même familial : avant d'être directrice de collège, ma mère était cascadeuse et c'est elle qui m'a fait découvrir l'univers du cinéma... Ça m'a immédiatement passionné ! Et puis en tant que spectateur, je regarde beaucoup de films : j'adore les « Harry Potter » par exemple...

Et ce personnage de Toto, vous le connaissiez avant de tourner le film de Pascal Bourdiaux ?

Oui bien sûr et c'est amusant parce que deux ans avant de jouer ce rôle, j'ai fait de mon côté une bande dessinée consacrée à Toto en m'inspirant d'un des albums ! J'en ai chez moi à la maison...

Vous en parleriez comment de ce petit garçon ?

Je dirais que c'est un vrai chef de bande, un enfant malicieux, coquin, marrant et très attachant. Et puis, même s'il passe pour un crétin aux yeux de ses profs, je suis certain qu'il ne l'est pas du tout en fait ! Il fait semblant d'être bête pour faire rire ses copains...

Vous avez des points communs avec lui ?

Oh que oui ! Je trouve que je suis assez marrant moi aussi et comme lui, je suis celui vers qui les autres viennent quand ils ont un problème, pour en parler... En revanche moi, je suis plutôt un bon élève à l'école !

Pour vous, quel est le fond de l'histoire racontée dans le film « Les blagues de Toto » ?

Ça parle de l'amitié et de la manière dont elle se forge entre Toto, Igor et le reste du groupe d'enfants. Et puis parle aussi de liberté, de la manière dont on essaye parfois de casser les rêves des enfants ou qui ils sont vraiment. J'aime beaucoup le passage où les amis de Toto imaginent un plan pour le faire évader du pensionnat où il a été placé parce qu'il a fait trop de bêtises. Et cette idée de liberté, c'est aussi celle de Toto lui-même qui veut rester différent des autres...

Comment est-ce que vos vrais copains d'école ont accueilli la nouvelle quand vous leur avez dit que vous alliez tourner dans le film ?

Je ne m'en suis pas du tout vanté, seuls mes meilleurs amis étaient au courant et ils étaient vraiment contents pour moi. Je sais qu'ils veulent tous aller voir le film avec moi au cinéma quand il va sortir ! Je vais essayer de les faire inviter à une avant-première pour leur faire la surprise !

Quel souvenir gardez-vous du tournage, de l'ambiance sur le plateau ?

Jusqu'ici je n'avais tourné que dans 3 publicités et un petit rôle dans une série et là c'était différent et beaucoup plus long : j'ai adoré ! L'équipe sur le plateau était vraiment super, tout le monde faisait tout pour m'aider et puis avec les autres enfants acteurs, nous avons formé un vrai groupe tout de suite. D'ailleurs nous étions logés tous ensemble et je peux vous dire qu'on a bien rigolé ! Et aujourd'hui encore avec Milan, Simon ou les autres, nous sommes toujours très proches : on se parle presque tous les jours au téléphone. Grâce au cinéma, la bande de pote inventée pour le film est devenue réalité et c'est top !

Il faut aussi parler de l'aspect physique du personnage de Toto : sa bouille, sa coiffure, ses vêtements...

Alors là franchement, nous n'avons pas eu beaucoup de travail car sa coupe de cheveux, ses habits et sa tête : c'est moi ! Bon pour tout dire, le coiffeur a un peu arrangé ma coupe pour que ce soit plus beau !

Et avec Pascal Bourdiaux, ça s'est passé comment ? Il paraît que pour un réalisateur, tourner avec des enfants ce n'est pas du plus reposant !

Oui mais il avait de l'expérience parce qu'il a déjà fait « Boule et Bill 2 » ! Sérieusement, Pascal sait vous mettre en confiance à chaque moment. Quand vous tournez avec lui, il trouve toujours les mots justes : quand vous êtes bons il vous dit que c'est super et quand c'est mauvais, il vous encourage à faire mieux... C'est en plus quelqu'un de très gentil et de vraiment drôle... Bon alors une fois c'est vrai, comme nous étions un peu dissipés sur le plateau avec les autres enfants, Pascal nous a demandé de vraiment nous concentrer mais ça n'avait rien de méchant...

Pour le rôle de vos parents dans le film, c'est Anne Marivin qui joue la maman de Toto et Guillaume de Tonquédec le papa. Il a fallu apprendre à vous connaître pour créer une famille à l'écran ?

Mon premier jour de tournage c'était avec Guillaume et il a tout de suite été de très bon conseil en m'expliquant comment ça se passait, en me rassurant aussi... Donc nous avons très très vite fait connaissance. Anne, je l'ai rencontrée un peu plus tard et c'est la même chose, le courant est vite passé entre nous. Ce sont deux acteurs et deux personnes vraiment supers ! D'ailleurs, quand nous ne tournions pas, nous étions tout le temps tous les trois et il y a même eu une fête durant le tournage où nous avons dansé ensemble...

Cette expérience du 1^{er} film vous a donné envie de continuer ?

Ah mais complètement ! J'aimerais tellement en faire d'autres et pourquoi pas une suite d'ailleurs... Depuis « Les blagues de Toto », j'ai tourné une série en Thaïlande pour TF1 et cet été je dois en faire une autre si tout va bien, « L'art du crime » pour France 2 dans laquelle depuis 3 ans je joue le rôle du fils de Nicolas Gob. Et puis je joue aussi régulièrement dans des courts-métrages... Mais je dois avouer que mon autre vraie passion c'est le foot et si devais choisir entre devenir joueur ou acteur professionnel, je serais assez embêté !

Liste artistique

Toto

Gavril DARTEVELLE

Jérôme

Guillaume DE TONQUEDEC

Sylvie

Anne MARIVIN

Roger Justin Petit

Ramzy BEDIA

Avec la participation de

Pépé

Daniel PREVOST

Melle Jolibois

Pauline CLÉMENT (De la Comédie Française)

Monsieur William

Jean-François CAYREY

Igor

Simon FALIU

Carole

Thelma DEROCHE-MARC

Yassine

Milhane IDIRI

Olive

Bérangère SIAUD

Mme Pechoton

Isabelle CANDELIER

Fabrice

Laurent BATEAU

M Duvivier

Loic LEGENDRE

Melle Blanquette

Barbara BOLOTNER

Liste technique

Un film de	Pascal BOURDIAUX
Une coproduction	SND Groupe M6 Superprod Films Bidibul Productions Frakas Productions
En coproduction avec	M6 Films RTBF
Une coproduction	France Luxembourg Belgique
Un scénario de	Leimdo & Restier Mathias GAVARRY Adapté des bandes dessinées de Thierry COPPÉE publiées aux Éditions Delcourt
Coproduit par	Jean-Yves ROUBIN Cassandra WARNAUTS
Produit par	Thierry DESMICHELLE Rémi JIMENEZ Quentin DE REVEL Éric Geay Clément CALVET Jérémie FAJNER Lilian ECHE Christel HENON
Directeur de la photographie	Stéphane LE PARC
Montage	Marie SILVI
Musique originale	Romain TROUILLET

Orchestrée par	Gast WALTZING
Décors	Maamar ECH-CHEIKH
Costumes	Laurence CHALOU
Scripte	Chantal PERNECKER
Directeur de production	Laurent LECETRE
Ingénieur du son	Antoine DEFLANDRE
Cheffe monteuse son	Capucine COUREAU
Monteur Son	Nicolas LEROY
Mixeur	Michel SCHILLINGS
Bruiteur	Grégory VINCENT
1er assistant réalisateur	François DOMANGE
Casting	Hervé JAKUBOWICZ
	Sylvie BROCHERE
	Sophie BLANCHOUIN
Régisseur général Luxembourg	Ambroise GAYET
Régisseur général Belgique	Christophe THIRY
Cheffe maquilleuse	Fabienne ADAM
Chef coiffeur	Oackland BREUER
Chef machiniste	Jean-François ROQUEPLO
Chef électricien	Kevin DRESSE
Directrice de post-Production	Morgane LE GALLIC

La BD du film

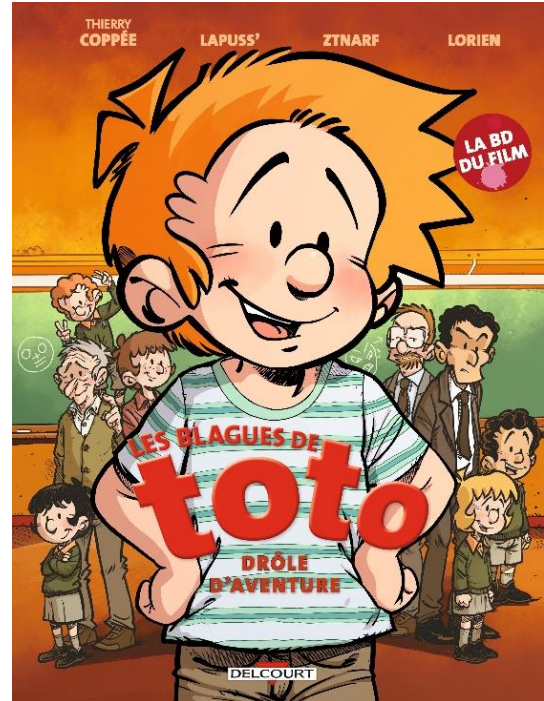
Après le neuvième art, Toto s'attaque au septième !
Il a brûlé les planches pour mieux percer l'écran et
faire ses blagues à Ramzy en personne !

Voici l'album tiré de cette adaptation cinéma des
Blagues de Toto.

LES BLAGUES DE TOTO – DRÔLE D'AVENTURE

SORTIE DE LA BANDE DESSINÉE

LE 15 JUILLET



THIERRY COPPÉE

EST NÉ À BRUXELLES EN 1971.

IL RÉSIDE EN BELGIQUE.

Après des études gréco-latines, il étudie quatre années à l'École de Recherches Graphiques, à Bruxelles, option Illustration. Il entre ensuite à l'École Normale, devient professeur des écoles et enseigne pendant 4 ans en primaire. Taraudé par l'envie de dessiner, il cherche un éditeur et envoie ses travaux un peu partout. Après une brève collaboration avec Spirou, il est contacté par Delcourt pour faire un essai sur Les Blagues de Toto. Il a également participé au collectif La Fontaine aux fables et Chansons en BD (Delcourt).

LAPUSS'

EST NÉ À CHARLEROI EN 1979 EN BELGIQUE,

OÙ IL RÉSIDE.

Après quatre années de formation dans le graphisme et le dessin vectoriel, Lapuss' fait son entrée dans le milieu de la bande dessinée via le magazine Tchô!, pour lequel il tenait une rubrique médicale et comique (L'Infirmier). En 2009, il publie Le Piou (Dupuis puis Monsieur Pop Corn) et Les Damnés de la route (Bamboo). En 2010, il signe les Superblagues, chez Delcourt, suivent peut après Les Scooteuses (Delcourt). En 2015, il reprend le scénario des Minions en BD (Dupuis) et publie chez le même éditeur depuis 2019 la série adaptée du film Comme des bêtes. Lapuss' écrit également les scénarios de Game of Crowns (Casterman), parodie de la série Game of Thrones. Affectionnant le genre félin, il est l'auteur de Putain de Chat (Monsieur Pop Corn puis Kennes) et de Chats chats chats ! (Delcourt).

RELATIONS MÉDIAS DELCOURT:

Solène Ubino – subino@grouperdelcourt.com – 01 53 34 94 74

Éditions Delcourt – 8, rue Léon Jouhaux – 75010 Paris